

Aufamp a Assenede le 13<sup>e</sup> de Juillet 1643.

Les paquets de France viennent de nous porter  
l'adieu de Mr de Bréangeon, qui sera des derniers;  
si M. d'Armirvilliers ne se trompe, et ce que son  
faisoit doit maintenant être en chemin vers Calais.

Une vision au sujet de nouvelles d'importance  
de cette cour. On n'avoit encore point ouï  
de bruits sur Tiorville, ne s'estant jusques  
travaillé qu'à la circonvallation, en quoy ces messrs  
commencent à proceder avec plus de circonspection,  
que par le passé. Mais, sans la diversion que  
nous leur faisons si puissamment, ils se fussent  
bien gardé d'y cheminer ainsi à leur aise.

et bien aura le Duc d'Anguien sujet de se  
souvenir toute sa vie qu'un Prince d'Orange  
a fait naître avec gloire ses premières entreprises  
plus approchantes du trépas, que du bien advenir!

Messieurs de Caugnij et d'Arvaux s'hyent comme  
sur leur garsment, et travailloit on diligemment  
à leurs instructions. Il devoit passer un Ambass.  
Espagnol par la France vers Anvers, et d'ailleurs

si il estoit venu à passer par Paris, à quoy quelques  
uns seabloient incliner, contre l'avis de plus  
autres; mais tous estoient, qu'il n'y devoit  
avoir audience: ce que la Reine mesme confirmoit.

M. de Buisson, envoie reconnoître la contenance  
des ennemis au Polder de Namur, rapporte, contre  
ce que d'autres en auroient jugé precipitamment,  
qu'ils n'y font rien du tout (après deux baricades  
degruées qu'ils y ont levées de part et d'autre  
sur la digue) par où il puisse paroître qu'ils  
aient autre dessein que de faire vivre quelques  
troupes en ce pais, qu'ils traitent incivilement.

Avec une Chaloupe  
armée de 30. hommes,

Mais ils sont venus sur l'escuall entre eux et  
le pais de Ter Dois, et y ont sublevé un petit  
Bateau, merant deux ou trois de nos Cavaliers,  
Briser vers Nimégue. un petit piloteur de  
moules, servant de Pilote, a esté eslargi par les  
courtisies de l'artillerie, sans raison. pour celle  
des autres un de leurs Trompettes vien  
d'arriver icy.

S. A. receut hier au soir une lettre de M. Le Comte

Henry de Nassau, esrivant de Hodou (maison  
de classe du Roy de Pologne, qu'il avoit  
trouvé la à son esbat) que la Reine entre  
autres s'avoit fort questionné sur le sujet de  
la santé de S. M. la plaignant grandement de  
ce qu'elle se trouvoit tourmentée du mesme mal  
que Le Roy son mary avoit eu si furieusement,  
et se jettant de la sur les Louanges du doct.  
Cröffel, luy attribua après Dieu la seule cause  
de la guérison de S. M. qu'elle dit avoir esté  
si perdue, lors que led. Cröffel en entreprit  
la cure, qu'elle ne pouvoit remuer ny jambe  
ny main. Peut estre que V. M. pourra avoir  
veu ceij de la mesme main. Il m'a semblé  
butifis ne le luy devoir cacher. Je ne  
sçay, quand les remedes seroient maintenant icy,  
si S. M. daigneroit en user, de l'Etat où elle  
se trouve, graces à Dieu.

Handwritten text in French, likely a letter or document, written in cursive script. The text is mirrored across the page, suggesting it was written on a folded sheet of paper. The handwriting is dense and difficult to decipher due to the cursive style and the angle of the page. The text appears to be a formal communication, possibly related to the historical context of the Koninklijke Verzamelingen in Den Haag.